

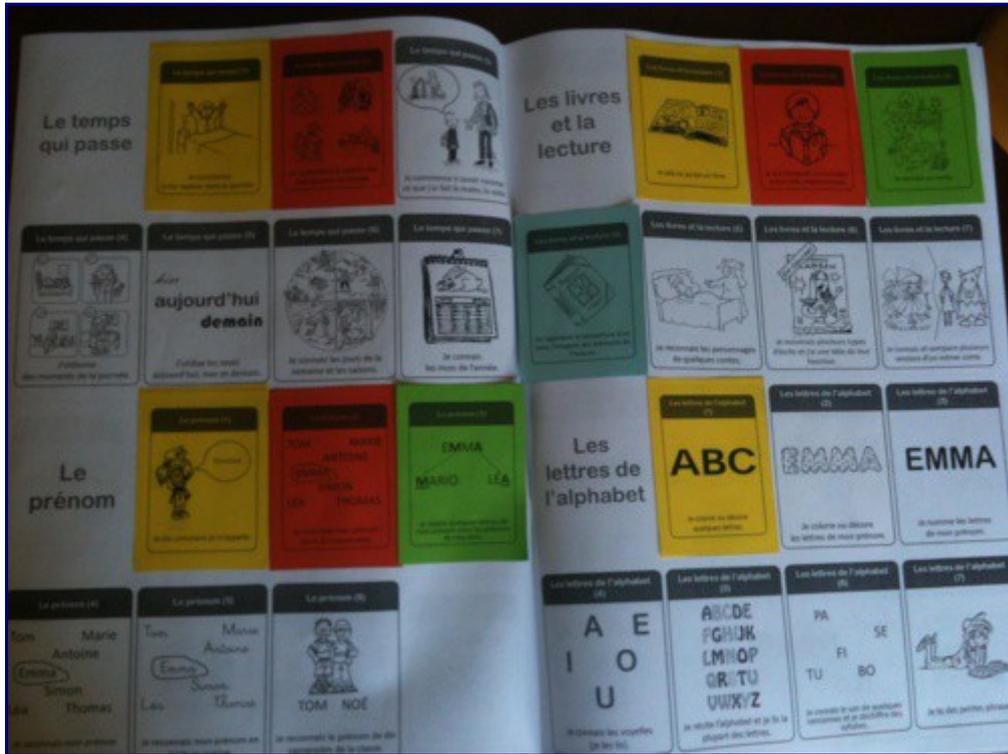
Un cahier de réussite pour la maternelle

Comment rendre visibles les progrès des enfants et entretenir le lien avec les familles ? Delphine Guichard propose un magnifique Cahier de réussite où les objectifs de l'école sont transcrits dans un langage accessible aux parents et sous une forme facile à gérer pour l'enseignante.

Cahier de réussite en maternelle

Par [Charivari](#) dans [Cycle I](#) le 13 Février 2015 à 17:10

11/2/2015 A l'heure où on commence à parler "projet d'école" et nouveaux programmes, je remonte ce vieil article de 2010...



Je n'ai jamais été fan des livrets de compétences trop analytiques, pleins de compétences hyper détaillées.

Ici, le but n'est PAS de montrer tous les progrès, de montrer toutes les étapes de la programmation. Le but c'est que l'élève se voie grandir, se voie progresser, au fil de "grands jalons".

J'ai imaginé 16 compétences, sur lesquelles les élèves progressent en 7 étapes, donc. 7 couleurs.

Comment ça marche ?

- en début de PS, on distribue le "cahier de progrès" (ou cahier de réussites) sur feuilles blanches. Il se présente sous forme de cases illustrées. Chaque case blanche est un "progrès" à venir.

- au fur et à mesure des progrès de l'élève, on colle des petites cartes colorées dans les cases des compétences acquises. Le cahier se "colore" quand l'élève progresse (par exemple : jaune clair, rose, orange, rouge, vert, bleu puis "or"). Le cahier repart régulièrement dans les familles, coloré des nouvelles petites cartes.

J'ai cherché à bannir notre jargon, à utiliser au maximum des mots compréhensibles des parents (et des enfants). J'ai aussi essayé de mettre des objectifs très concrets, bien mesurables et objectifs (si possible).

Le tout est illustré par des dessins de [Jack](#) ([dangerecole.blogspot.com](#)) ou de la base LecturePlus.

J'ajoute quelque conseils IMPORTANTS liés aux retours que j'ai reçus :

1. Pour que ce dispositif soit gérable, **il ne faut pas chercher à y mettre tout ce que vous évaluez d'habitude**. Sinon, vous courez à l'échec parce que, dans ce dispositif, on réévalue les compétences tant qu'elles ne sont pas acquises. Si vous y mettez autant d'items que dans vos évals actuelles, vous allez passer vos journées à évaluer.
2. Je vois des cahiers de progrès où les collègues cherchent à mettre toute leur programmation. Par exemple, il y a des items comme "trace des lignes brisées, trace des boucles...". **Ce n'est pas le rôle du cahier de progrès de faire un catalogue de tout ce qu'on travaille dans l'année**. Il faut sélectionner quelques étapes-clefs, peu

nombreuses, comme "marqueurs de progrès". Les parents verront bien que vous avez travaillé les boucles et les ponts quand ils feuillèteront le cahier : ne culpabilisez pas en laissant cela de côté (sinon, vous ne tiendrez pas l'année avec ce dispositif).

3. Il faut absolument **distribuer autant que possible les images au fil de l'eau, chaque jour**, et ne pas attendre des moments d'évaluation formalisés, pour les mêmes raisons que ci-dessus. **Avec ce dispositif, vous évaluez moins, formellement, en fin de période**, mais vous appuierez + sur vos observations quotidiennes : un élève récite une comptine en regroupement le matin ? Pouf, on met son image de côté. Un autre va chercher 18 étiquettes sans se tromper pour coller sur le tableau de présence ? Pouf, acquis. Vous constatez, lors d'un travail en atelier, que tel élève repère sa droite et sa gauche ? Que tel autre tient bien son crayon ? Prenez le paquet d'étiquettes correspondant à la compétence, et glissez les étiquettes des élèves en question dans une boîte "acquis, à coller". Vous gagnerez un temps fou.

4. Ce dispositif peut **remplacer vos bulletins actuels*** (ceux sous forme de listes de compétences que l'on remet aux parents en cours d'année), en ajoutant éventuellement, en fin d'année, une feuille listant quelques compétences d'EPS, ou de DDM pour s'adapter à ce qui a été découvert pendant l'année. Parfois, les circons ont des livrets imposés, mais jusque-là, tous les retours que j'ai eus me disent qu'après discussion, l'IEN est d'accord (voire emballé) pour que ce dispositif remplace l'ancien. Sinon, si vous conservez les deux modes d'évaluation en parallèle, c'est lourd, et vraiment pas clair pour les parents

2 fichiers à télécharger (les deux fichiers sont assez lourds, 6 Mo):

Le **cahier de progrès**, vierge, à distribuer tout blanc en début de PS (à vous d'ajouter une page de garde à votre sauce).



Les **cartes de progrès**, à photocopier sur des feuilles de couleur (code couleur à définir : étape 1 jaune, étape 2 orange...). Quand un élève a acquis une compétence, on lui donne la carte colorée correspondante pour qu'il la colle (en classe ou avec ses parents) sur son emplacement "blanc" du cahier de progrès (comme un album Panini, vous suivez ?). On peut écrire aussi la date d'acquisition sur la carte.

Vous verrez à l'usage que ce système de "cartes colorées" que l'on distribue est vraiment un + du dispositif (mieux que de tamponner ou colorier quand c'est acquis). Le mieux est d'imprimer toutes les cartes de la classe, à l'avance et de les ranger par petits paquets (un paquet par compétence), **avec le nom de chaque élève au dos**, pas loin de la chaise de la maîtresse en regroupement. Ainsi, on distribue les cartes aux élèves au fil de l'eau, dès qu'on voit que la compétence est acquise (Léo a dit les jours de la semaine, pouf, une carte, Asma a reconnu les prénoms des élèves absents, pouf une autre carte).

On peut donc très facilement repérer les élèves qui n'ont pas encore validé telle ou telle compétence (ce sont ceux dont les cartes sont encore là), faire des groupes de besoin, interroger ces élèves-là en priorité, ce qu'on ne peut pas faire si on ne fait que "tamponner" le cahier quand la compétence est acquise.



Idée : de temps en temps, si on a le temps, on peut **coller une photo de l'enfant, en situation de réussite**, à la place de la carte illustrée colorée. C'est une manière de personnaliser encore plus ce cahier, et de le rendre encore plus agréable à consulter, à conserver, par les parents et leurs enfants.

", j'accepte le mot "compter", mais en lui donnant seulement le sens de "réciter" et pas celui de dénombrer. Sur l'illustration, l'élève a les mains dans le dos et il "récite". Ainsi, les parents verront que, certes, leur enfant sait "réciter" (ce qu'ils appellent "compter"), mais qu'il n'est pas encore capable d'utiliser cette comptine (il ne sait pas encore aller chercher 10 objets).